



Inauguration de la voie de contournement

Samedi 18 décembre 2021

Discours de Bertrand KLING, maire

Monsieur le président,
Cher-es collègues,
Cher-es ami-es,
Chers Malzévillois,

Je voudrais ouvrir ce moment passé ensemble pour inaugurer la voie de contournement par une boutade. « Au commencement, je n'étais pas encore une hypothèse dans la tête de mes parents qu'on parlait déjà de ce contournement Et j'ai passé la cinquantaine, c'est vous dire ... ». Et quel contournement ! A cette époque, le projet était une autoroute urbaine, à l'image du viaduc Louis Marin avec ses deux fois deux voies.

Au-delà de son ancienneté, force est de constater que le projet de contournement ne fut pas un long fleuve tranquille. Il a connu beaucoup de rebondissements, y compris judiciaires avec plusieurs recours. Ce projet fut un combat collectif.

Des maires, depuis Jean-Paul Bolmont avec qui le projet démarre enfin vraiment et des conseillers communautaires et métropolitains : Jean-Pierre Rouillon, Josiane Klæyelé, Jean-Pierre Franoux, Stéphanie Gruet et au cours de ces dernières années, l'aide précieuse de Philippe Bertrand-Drira, adjoint aux travaux. Des associations enfin, opiniâtres, notamment celles conduites par Josiane Klæyelé et Francis Schiltz dont la mobilisation n'a jamais faibli.

Mais une fois les recours passés, restait encore la question du financement : le projet initial était chiffré à 23 millions d'euros.

Or ce projet a su murir et évoluer, pour finalement devenir un projet en avance sur son temps. Je voudrais partager une anecdote avec vous. C'est à deux pas d'ici, dans le quartier Jéricho, qu'au détour de la pose de la première pierre de l'espace Champlain avec André Rossinot, en 2012, la porte de sortie a émergé : pour que le contournement puisse enfin se réaliser, il fallait que le projet évolue profondément.

L'époque était mûre pour cette évolution. Chacun avait bien saisi la nécessité de mieux employer l'argent public : 23 millions d'euros pour 3 kilomètres de voie c'était beaucoup, trop vraisemblablement. Une nouvelle philosophie des mobilités émergeait que je résumerai ainsi : stop aux autoroutes urbaines, place aux nouvelles formes de mobilités. En parallèle l'impératif de protection de l'environnement s'imposait peu à peu. Enfin, il n'était plus possible – et c'est heureux – de ne pas associer habitants et associations aux réflexions : le temps de la démocratie citoyenne était venu.

... : et pour sûr le projet a été profondément repensé ! De temps de réunions en temps d'échanges, la voie de contournement version rocade / autoroute urbaine est devenue un projet de voie - conçue comme une rue - intégrée à son environnement, un projet pour tous et avec tous : un projet en avance sur son temps.

Pour tous : les voitures certes, mais dans un esprit de circulation apaisée (deux fois 1 voie et des vitesses limitées. Ici, par exemple au carrefour Pasteur, nous sommes dans un secteur à 30 km/h.

Pour tous encore : les piétons et les cyclistes bien évidemment. Notre contournement garantit la continuité de la piste cyclable et le chemin de défrètement en amont du contournement protégera les promeneurs du Plateau qui n'arriveront pas directement sur la voie.

Avec tous également. J'ai veillé à ce que l'ensemble des associations soient rencontrées à plusieurs reprises : les pour et les contre, dans un esprit de concertation citoyenne : c'est ici pour moi une des clés de la sécurisation et de l'équilibre du projet. De la même manière, plusieurs réunions publiques ont aussi été organisées avec les habitants en décembre 2016 et en juillet 2017. Enfin, la concertation publique organisée de juillet à octobre 2016, a permis que chacun puisse s'exprimer. Je remercie Pascal Pelinski pour son aide précieuse dans cette consultation.

Le tout dans un esprit d'efficacité de la dépense publique : le nouveau projet a permis de diviser le coût de la voie de contournement par plus de deux (de 23 millions d'euros à 10,6 millions d'euros).

Le carrefour Pasteur où nous sommes aujourd'hui illustre bien cette philosophie. Il a été repensé pour préserver entièrement l'arboretum du parc de l'Abiétinée et ses essences remarquables, les espaces de circulation des piétons sont larges et soignés, la vitesse, je viens de le dire, est apaisée avec une norme) 30 km/h.

Par ailleurs, la sanctuarisation de l'Abiétinée sur laquelle la métropole s'est engagée, s'inscrit dans la droite ligne de la sanctuarisation des coteaux qui, je le martèle à nouveau, ne seront jamais ouverts à l'urbanisation.

Enfin, nous sommes aussi ici à deux pas de l'espace exceptionnel - pour Malzéville mais aussi pour toute la métropole - de la Cure d'Air Trianon qui fait partie du périmètre classé de l'Abiétinée.

J'aime ainsi à penser que l'on peut concilier mobilités au pluriel et transition énergétique car nous avons réussi à créer une porte d'entrée végétale de la métropole avec les nombreuses plantations (plus de 100 arbres fruitiers au rond-point de Pixérécourt, 400 arbres entre Pixérécourt et Pasteur et 230 entre Pasteur et Saint Michel).

J'aime aussi à penser qu'à travers ce projet, nous avons anticipé la philosophie de l'actuel plan métropolitain des mobilités (le P2M). En effet, la voie de contournement permet de consolider le réseau routier du nord de l'agglomération, déficitaire en terme d'infrastructures. Il fluidifie également les carrefours avec plusieurs bassins de vie. Celui de Seille et Mauchère – Grand Couronné via la voie de l'Amezule financée par le département sous Michel Dinet. Celui bassin de Pompey également. Je connais l'attention du président de la métropole à ce qu'intelligence des territoires prime aussi dans ce dossier. Ce sera l'objectif de l'Observatoire des mobilités qui sera rapidement mis en place et qui associera nos amis des bassins de Pompey et de Seille et Mauchère – Grand Couronné

Je me réjouis particulièrement que la voie de contournement va aussi changer la vie de nombreux Malzévillois. Nous allons retrouver un centre-ville apaisé. J'en veux pour preuve ces quelques exemples chiffrés. Rue du Colonel Driant : aujourd'hui il y circule 8 à 9 000 véhicules/jour. Demain, la voie de contournement la délesterait de 5 200 véhicules par jour. Rue de l'église : aujourd'hui ce sont 4 000 véhicules/jour, demain il y circulera 2 400 véhicules de moins par jour. Rue du Général Leclerc enfin, elle est empruntée aujourd'hui par 6 100 véhicules/jour, demain on comptera 4 900 véhicules de moins par jour. Je me réjouis aussi que Barrès, République, Carnot et bien d'autres encore verront aussi la différence.

Le contournement, ce sont aussi un centre-ville et des rues que nous allons enfin pouvoir nous réapproprier. Nous avons la chance que Malzéville n'ait pas été détruite par la guerre. Pour autant le centre-ville n'a pas évolué depuis 100 ans. Il est temps que nous prenions le temps de voir comment nous pouvons mieux partager ces espaces entre les différents utilisateurs. Nous allons engager ce chantier en lui consacrant le temps et l'énergie et le temps requis

La voie de contournement est un projet qui doit inaugurer d'autres réflexions dans un esprit de responsabilité et je prends date aujourd'hui sur ces points de vigilance.

Chacun connaît le projet de construction d'une nouvelle cité judiciaire et de logements sur le site Alstom. Les voies actuelles de circulation dans ce secteur sont d'ores et déjà saturées. Je veillerai à ce qu'il n'y ait pas déport des flux à venir en direction de Malzéville car la ville ne pourra pas et ne souhaite pas avoir à les absorber plus que de raison. Quelques mots sur le viaduc Louis Marin. Celui-ci, fruit d'une époque heureusement révolue, est surdimensionné par rapport à la voie de contournement de Malzéville. J'ai demandé dès les réunions publiques de 2017 à ce qu'il soit repensé en profondeur. Il faut en faire un espace de mobilités au pluriel apaisé. Cela passe d'abord par le passer à deux fois une voie. Je note avec satisfaction que le P2M, adopté le 25 novembre dernier, a acté cette nécessité. Cela passe aussi par y réserver des voies de circulation piéton et vélos. Ces aménagements seraient une 1^{ère} étape vers la passerelle tant attendue par les Maxois et les Malzévillois de Saint Michel Jéricho et les habitants des Grands Moulins de Nancy

Je prends aussi et enfin date avec les Malzévillois aujourd'hui: quel nom allons-nous donner à la voie de contournement ?

Je donne rendez-vous aux Malzévillois au printemps pour baptiser cette nouvelle voie en famille dans le cadre d'un moment festif que nous allons organiser.

Une consultation va être organisée pour choisir ensemble son nom. Plusieurs idées ont déjà été proposées : Antoine de Saint Exupéry, excellente idée !, Marie Marvingt, excellente idée !, Voie de l'Abiétinée, encore une excellente idée ! et bien d'autres encore.

Les modalités de consultation des Malzévillois seront prochainement définies pour qu'ensemble nous baptisions notre contournement.

Pour terminer vraiment maintenant, je souhaite remercier pour leur présence, en espérant n'oublier personne : le président de la métropole, mes collègues vice-présidents et maires des communes voisines, mes collègues adjoints et conseillers municipaux de Malzéville, les membres des associations, les Malzévillois, et enfin toutes celles et ceux qui ne peuvent être présents et qui m'ont envoyé un signe ces jours derniers.

60 ans ... je n'étais pas encore une hypothèse dans la tête de mes parents qu'on parlait déjà du contournement 60 ans, in fine, c'est peut-être un mal pour un bien : pour que nous puissions enfin inaugurer ensemble aujourd'hui une voie totalement en phase avec son époque.

Je vous remercie.